



## Les documents multimédias sont venus se glisser entre les pages

L'avènement des documents multimédias a amené une nouvelle clientèle au Bibliobus neuchâtelois. On peut emprunter des CD depuis dix ans. Les cassettes vidéos, CD-Roms et DVD sont apparus entre 1999 et 2002. /sbi



## Le bus fait également office de bibliothèque scolaire

Un deuxième passage mensuel du bus est proposé dans certaines communes le matin, destiné aux écoles enfantine, primaire et secondaire. Ce procédé s'est développé en 1999 à la demande de nombreux enseignants. /sbi

### BIBLIOBUS

# Quand les livres se déplacent en bus dans les villages neuchâtelois

**Le Bibliobus neuchâtelois s'arrête mensuellement dans trente communes du canton. Gros plan d'une tournée de ce service de lecture publique aux Ponts-de-Martel et à Travers.**

SÉLIM BIEDERMANN

«J'ai réservé «Charlie et l'ascenseur de verre», glisse timidement une jeune fille. Vissé sur sa chaise à l'avant du Bibliobus, l'aide-bibliothécaire en prend bonne note. Il se retourne, jette un coup d'œil sur les quelques piles de livres entassés et cherche l'ouvrage. «C'est un format folio, un livre assez vieux», lui crie sa collègue Elena Abela. Deux temps, trois mouvements et le précieux sésame est délivré. La petite, rassurée, repart avec le livre bien coincé sous son bras, le sourire jusqu'aux oreilles.

Les enfants des Ponts-de-Martel attendent de pied ferme cette véritable médiathèque, chaque mois, comme si un messie débarquait dans leur village. L'imposant véhicule bleu, mesurant douze mètres sur deux et demi, ne passe pas inaperçu dans les ruelles. Alors que le chauffeur manœuvre tant bien que mal pour se hisser sur l'étroit trottoir devant le collège, quatre bambins font signe de la main. Les élèves sont prêts à venir prendre une bouffée de lecture. Il est 8h30, les deux employés du Bibliobus neuchâtelois ouvrent la porte. Le bus est pris d'assaut.

Pas le temps de dire «ouf».

Elena Abela accueille la première classe de la matinée. «Il y a un «Max et Lili?», demande une élève. La bibliothécaire se plonge dans les rayons. Elle n'en sortira pas avant un bon moment. «Ils n'ont jamais été aussi excités que ce matin», souffle-t-elle, les yeux levés au ciel. «Et aujourd'hui, les grands cherchent de la documentation. D'habitude, ils se débrouillent tout seuls.» Tantôt en train de chercher un livre, de calmer ceux qui se chamaillent ou de répondre à des tas de questions, elle ne sait plus ou donner de la tête. «Madame, le livre, il est déchiré!», prévient une petite tête blonde. «Vous avez quelque chose sur le tigre?», coupe un jeune garçon. Elena Abela esquise une réponse alors qu'un élève escalade afin de scruter les étagères du haut... «Il faut enlever tes pantoufles avant de monter sur le banc», lui dit-elle. Quelle agitation!

A l'avant du bus, Alain Chapuis, chauffeur et aide-bibliothécaire, enregistre les retours et note les réservations à l'aide d'un ordinateur portable. Des piles de documents s'amoncellent à côté de lui. En file indienne, les enfants s'impatientent. Cela en fait des livres, CD, DVD et CD-Roms à réceptionner... Le prêt des livres étant gratuit et illimité (une faible cotisation est perçue pour les multimédias), les gosses ne se privent pas d'explorer cet inépuisable univers de découvertes. «Heureusement qu'il y a le Bibliobus!», s'exclame un enfant du village, bien conscient que sans le Bibliobus neuchâte-



**DÉCOUVERTES** Le Bibliobus neuchâtelois répond à un véritable besoin de la population. Trente communes accueillent le bus chaque mois, pour le plus grand bonheur des enfants notamment. (SP-BIBLIOBUS)

lois, il ne pourrait s'adonner à la lecture à sa guise. Et son copain de renchérir: «Ouais, et on peut réserver les livres qu'on veut.»

Fin de la matinée, le dernier élève descend les trois marches d'escalier et sort du bus. Répit. Elena Abela et Alain Chapuis respirent deux secondes, rangent quelques ouvrages délaissés sur les sièges au fond du bus et s'en retournent à La Chaux-de-Fonds, à la centrale administrative. Une nouvelle caisse de réservations à charger et le bus s'apprête à partir dans un autre village du canton.

En début d'après-midi, le Bi-

liobus arrive à Travers. Stationné pour quelques heures devant le hangar des pompiers, il est prêt à accueillir les habitants. La porte s'ouvre alors que cela ne fait même pas une minute que le véhicule est sur place; déjà quelqu'un! Une dame âgée se hisse dans la bibliothèque ambulante. Encore très dynamique, elle porte un sac en plastique rempli de livres. «J'en prendrai moins que l'autre fois», sourit-elle. L'ambiance est conviviale, les visages connus. «Je vous ai mis deux Ramuz et un livre sur Nicolas Sarkozy», lance la bibliothécaire, d'une voix forte.

«Et cette série que je vous ai prêtée le mois dernier?» «C'était intéressant, mais il y avait un peu trop de sexe!», répond la vieille dame sans sourciller.

Le monde afflue. Le dialogue s'établit entre les usagers. Le passage du bus s'apparente à un événement dans la vie de la localité. Enfants, adultes, grands-parents se rencontrent dans ce petit espace. Elena Abela feuillette quelques ouvrages en compagnie de quatre jeunes gens. «C'est un truc de filles», fait remarquer un petit homme, qui saute aussitôt sur le livre consacré aux automobiles. Le bus ne

«Heureusement qu'il y a le Bibliobus!»

«Ouais, et on peut réserver les livres qu'on veut»

Deux enfants dans le bus

### En chiffres

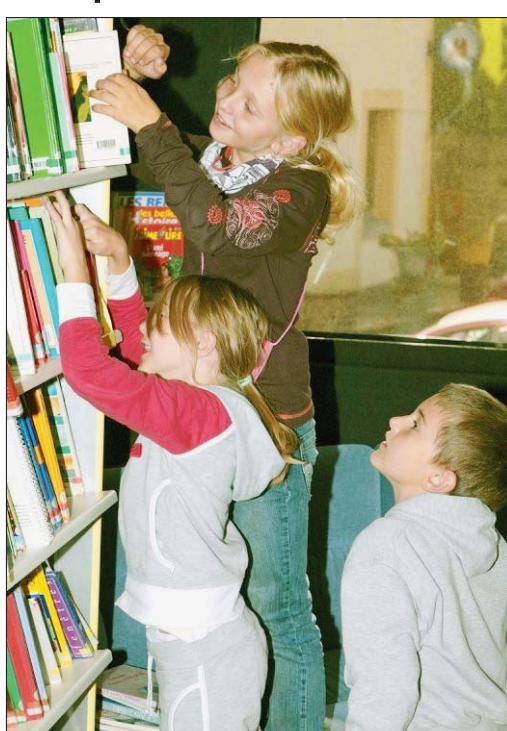
- **145 000** Le nombre de documents mis à disposition, entre les sept succursales et le bus.
- **7000** L'accroissement annuel des collections, y compris les documents multimédias.
- **12 230** Les lecteurs actifs ayant emprunté des livres en 2007.
- **55 300** La population desservie dans le canton.
- **1 000 000** Le budget annuel de l'association du Bibliobus neuchâtelois.
- **1962** L'initiative de créer un bibliobus dans le canton émane du Parti socialiste de La Chaux-de-Fonds.
- **1974** Après de longues années de réflexion, la première tournée a lieu.
- **5 000 000** Le nombre de documents prêtés depuis la création.
- **423 000** La somme des contributions des 41 communes membres en 2007.
- **62 000** En francs, les achats de livres effectués en 2007.

## Une sollicitation record qui coûte cher

Le nombre de prêts a une nouvelle fois été battu en 2007. La demande des villageois va croissante. En 1997, quelque 173 000 livres ont été prêtés par le Bibliobus neuchâtelois. Dix ans plus tard, en comptant l'apport des documents multimédias, le total grimpe à plus de 284 000. Une année record. «On nous prêche toujours la fin de la lecture, des bibliothèques. On entend dire que les enfants ne lisent plus, que les gens liront bientôt leurs bouquins sur internet», relève Philippe Schindler, le responsable de ce service de lecture publique. «Et moi, je suis émerveillé à chaque fin d'année quand j'établis nos statistiques!»

Le Bibliobus neuchâtelois se porte indéniablement très bien. Mais le revers de la médaille subsiste plus que jamais. «C'est un peu contradictoire: plus on rencontre de succès, plus on a de difficultés financières.» L'association a toujours été «bien soutenue» par l'Etat de Neuchâtel, reconnaît Philippe Schindler. Il n'empêche, les subventions diminuent. Jusqu'en 2005, les rentrées annuelles se chiffraient à 480 000 francs. «On tournait un peu mieux...» Elles ont chuté de presque 50 000 francs l'année dernière, même si elles ont un brin augmenté pour l'actuel exercice, atteignant 456 000 francs.

Les temps sont durs dans le domaine culturel. Mais le Bibliobus est indispensable, c'est «une partie de l'âme du village», assure le responsable. /sbi



**RECORD** En 2007, plus de 284 000 prêts ont été effectués par le Bibliobus neuchâtelois. (SP-BIBLIOBUS)

## Succursales sur le Littoral

Même si le bus reste «le choucho» du responsable Philippe Schindler, il n'en demeure pas moins que le Bibliobus neuchâtelois est un véritable réseau à travers le canton. Onze communes du Littoral sont desservies par sept succursales appartenant à l'association. Les collections sont donc réparties entre celles-ci et le bus. «Ce n'est pas les vieilles bibliothèques où l'on n'ose pas parler, pas bouger», prévient Philippe Schindler. Régulièrement, des animations et expositions alimentent les locaux. On trouve aussi des postes pour écouter les CD ainsi que des lecteurs DVD.

«Cela reste mystérieux pour plein de gens. Il y en a toujours qui se demandent pourquoi ils versent de l'argent au Bibliobus», relève le responsable. Il en coûte 7fr.70 par habitant et par année aux communes membres, au même titre que les villages desservis par le bus. «On avait conseillé aux communes de plus de 3000 habitants de mettre en place une succursale. Des fois, on passait une journée entière dans un même lieu, on n'arrivait plus à suivre avec notre bus...», dit-il d'un air désolé.

Ces sept petites bibliothèques sont un avantage certain pour l'association. «L'intérêt, il est là!» Cela permet au Bibliobus neuchâtelois de disposer de plus d'espace. Selon la surface disponible, entre 8000 et 14 000 documents y sont présentés. «C'est grâce à notre système que l'on peut prêter autant de documents. A ma connaissance, c'est unique en Suisse», relève le boss. Un employé descend une fois par semaine depuis La Chaux-de-Fonds – où se trouve la centrale administrative – avec une caisse de livres, contenant les nouveautés et les documents réservés. Quant au personnel de la succursale, il est payé par la commune. /sbi